

# BASSIN BELLEGARDIEN | PAYS DE GEX

ÉCHENEVEUX

## La montée à l'alpage de Branvaux : la tradition est perpétuée dans la bonne humeur

**38 génisses sont montées à l'alpage. Celles de Branvaux en faisaient partie, avec quelques dommages.**

Samedi dernier, vers 10 heures, deux grosses battantes ont libéré, après une ascension par de raides grimpees, 38 génisses, à quelques centaines de mètres du chalet de Branvaux (1 350 mètres). Ici le paysage est grandiose, au centre d'un cirque de montagnes, on est proche du col du même nom (1 360 m) et pas très loin du Colomby de Gex (1 689 m).

C'est jour de montée à l'alpage pour un bétail venu du canton de Fribourg. Avant de goûter sur les 87 ha de l'alpage, en partie boisée, à une herbe déjà bien fournie, les jeunes vaches ont séjourné dans des étables de à Chevry, Écheveux et Pregnin. C'est un éleveur de Bercher, le Vaudois Olivier Gilliland, qui amène ces bêtes sur l'alpage, loué par Armand Fournier, d'Écheveux : il dirige à la voix la manœuvre.

Le chalet de Branvaux, construit en 1933, était propriété d'une famille paysanne du canton de Vaud, les Mugnier de Chavannes-de-Bogis, limitrophe de Divonne, avant que la commune d'Écheveux ne l'acquière.

Armand Fournier se souvient : « Mon père Jules y a travaillé comme berger pendant la dernière guerre et on y a même caché un maquisard. Je perpète la tradition depuis 1970 », tout en parlant de l'étable disparue, le fruitier et ses savoureuses tomates. « Il y a longtemps que l'on n'y monte plus à pied. Il faut vi-

vre avec son temps », assène Armand Fournier.

À ses frais, il a réaménagé le lieu, y amenant l'électricité équipant deux confortables chambres. Chaque année, il mobilise pour cet acte de la vie pastorale une vingtaine de copains fidèles, chargés d'accompagner et de sécuriser la montée.

### Un itinéraire choisi

Mais cette année, les génisses ont décidé d'emprunter l'itinéraire qu'elles avaient choisi. Et pas celui des hommes, espacés en sentinelles canalisières le long du chemin tracé, bordé de cyprès en floraison.

Dès le départ, le troupeau s'est égaré dans une combe, puis dans le sous-bois, obligeant la bande d'accompagnateurs à donner de la voix, à « rapprocher » les fugueuses, non sans quelques dommages : chutes, égratignures et courbatures. Mais finalement le troupeau a découvert l'abreuvoir salvateur avant de s'affaler dans l'herbe la panse remplie.

Pour sacrifier à la tradition, la bande a fait honneur au repas autour d'une table généreusement garnie. Gratin savoureux, civet de chasse goûteux, sans oublier de torde le col à quelques bouteilles. Le tout pimeté des gaudrioles d'Olivier Gilliland et d'anecdotes puisées dans les montagnes d'ici et d'ailleurs.

La montée, cet acte millénaire de la vie paysanne, dégage une sorte de poésie dans cette migration des troupeaux, vers d'autres lieux ou d'autres destinées.

Gérard DOUS



L'équipe des accompagnateurs de la montée au pâturage de Branvaux était réunie autour d'Armand Fournier. Photo Le DL/G.Do.

## Des milliers de vaches suisses franchissent la frontière

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, le Jura français tire la majeure partie de ses revenus de la fabrication du fromage. On défriche afin d'augmenter le potentiel de pâture. L'habitude est prise de louer des bovins afin de compléter les troupeaux trop peu importants. Mais durant le XIX<sup>e</sup> siècle, les fromageries se développent dans la plaine suisse et les paysans helvétiques ne veulent plus se séparer de leurs vaches laitières. Ils en augmentent le prix de location. En 1912 se crée l'Association du pacage franco-suisse, qui gère aujourd'hui l'entendance du passage des vaches en plusieurs points de la frontière, fixés par les douanes, des mois à l'avance. Les dates des montées sont définies chaque année selon les conditions herbagères.

En 2010, 3 864 vaches sont allées paître en France depuis Vallorbe (Suisse) dans le Jura français. Peut-être un peu moins aujourd'hui. Avant la montée, le vétérinaire passe chez le paysan pour contrôler les bêtes. Ce dernier doit présenter la liste de ses animaux à la douane. Le trajet effectue, à de rares exceptions près, en camions.



Après la montée échevelée, le troupeau s'est retrouvé autour de l'abreuvoir. Photo Le DL/G.Do.

Certains villages, comme Saint-Cergue en Suisse ont fait de la désalpe, une manifestation très courue du public, avec des centaines de bêtes et tout un folklore autour. Sur le Salève, les trois traits des alpages appartiennent à des Genevois. Dans le Pays de Gex et le Jura gessien, les vaches suisses sont très présentes de même que des pâturages sont propriétés des Helvètes.

DIVONNE-LES-BAINS

## Rentrée des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> au collège Marcel-Anthonioz



Pour les élèves de 6<sup>e</sup> comme pour les autres niveaux, les mesures de distanciation restent en vigueur comme pour tous, mais le retour à la cantine est apprécié. Photo Le DL/G.Do.

La rentrée des collégiens de 4<sup>e</sup> du collège Marcel-Anthonioz aura lieu jeudi prochain et ceux de 3<sup>e</sup> suivront le vendredi. C'est déjà fait pour les enfants de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> depuis le 18 mai, avec un effectif frisant désormais les 60% de l'effectif. Pour les autres niveaux, le constat est plus réservé selon le principal du collège Dominique Morand.

« Plus les élèves sont grands, moins il y a d'inscriptions, mais cela tient probablement à la proximité des vacances d'été. » Autre constat, les parents sont moins frileux, moins inquiets qu'il y a quelques semaines. « On sent aussi que ceux qui viennent sont plus détendus », ajoute Marion Hytte, principal adjoint.

### La cantine reprend du service

Le collège maintient les exigences sanitaires, a remis en exploitation la cantine, mais là aussi avec des restrictions. Les élèves sont ravis de s'y retrouver, mais par zone et par groupes de classe. Ils sont servis à table, plus de self-service. Ce qui impose d'autres contraintes pour le personnel. « On exerce une vigilance extrême. »

Quant au personnel enseignant, il travaille par roulement, quelques-uns ont allégué des raisons légales pour ne pas venir en présentiel, assurant néanmoins un enseignement à distance, les autres assument un jour par semaine au collège. « Chaque établissement a choisi son concept en toute autonomie », précise le principal.

### Les parents d'élèves du primaire divisés

Du côté des parents d'élèves, surtout de primaire, Martine juge qu'il ne faut pas se précipiter, « ne pas toucher au protocole sanitaire et il faut même le conserver à la rentrée prochaine ». Autre opinion chez un père de famille qui apporte son témoignage : « On nous serine que les enfants ne sont pas les super-contaminants qu'on nous avait décrits. Dès lors, pourquoi ne pas renoncer aux règles de distanciation physique ? »

Sur la base de ces nouvelles connaissances, des parents nourrissent un espoir : pouvoir remettre leurs enfants à l'école et retrouver le chemin du travail. Le débat reste ouvert... »

G.Do.

SAINT-GENIS-POUILLY

## La commune a intenté un recours contre le PLUIH

« Nous avons fait un recours parce que la collectivité gessienne a nié l'intérêt de notre ville. Saint-Genis n'a pas été défendu. » Voilà en substance les raisons qui ont poussé le maire, Hubert Bertrand, à intenter au nom de la commune, un recours contre le PLUIH (plan local d'urbanisme intercommunal et de l'habitat) voté le 27 février dernier lors du dernier conseil communautaire de la mandature après près de quatre années de travail et de concertation.

C'est notamment le déclassement d'un ensemble de terrains Drasses et Tattes, à la Porte de France Est en face du Cern pour le rendre inconstructible qui a déclenché l'ire de l'édile gessien, a-t-il rappelé lors du dernier conseil municipal.

« Avec ce déclassement, nous avons perdu près de 5 millions d'euros de fonciers et plus de deux cents emplois. On a aussi sacrifié 8 000 m<sup>2</sup> d'un organisme HLM. Avec ce déclassement, on perd aussi un travail qui est fait par notre commune avec Genève



Au sujet du recours contre le PLUIH, le maire a tenu à rappeler à l'assemblée politique sortante cette action en cours lors du dernier conseil municipal de la mandature. Photo Le DL/M.I.

sur l'échange de services aux personnes âgées », a encore argumenté le maire.

Il faut rappeler que sur ces terrains la mairie avait fléchi un certain nombre de projets dont des résidences senior et étudiante, une crèche et des activités de loisirs. Et en parallèle, une étude était menée depuis quelques années en concertation avec la ville de Genève sur la possibilité de l'implantation d'un établisse-

ment médico-social transfrontalier (équivalent à un Erpad).

L'élu y voyait alors cette structure destinée à accueillir des personnes affiliées à l'assurance maladie suisse, mais ayant des difficultés à obtenir des places, d'un côté comme de l'autre, de la frontière et susceptibles d'être prises en charge par les assurances suisses.

M.I.

ORNEX

## Déchets sauvages : journée "Coup de net" ce dimanche 14 juin

La commune d'Ornex organise le dimanche 14 juin, de 8 h 30 à 12 heures, une journée "Coup de net". L'objectif est de sortir ensemble de la crise et de limiter les déchets sauvages, dont le volume a tendance à s'amplifier (800 kilos ramassés la semaine précédente)

et entraîne un coût supplémentaire et du travail pour les services.

La commune permet aux habitants de déposer leurs encombrants dans les zones prévues à cet effet. Mais surtout de ne pas confondre l'opération avec un dépôt des ordures ménagères.

Plusieurs lieux de collectes sont prévus : les berges du Lion, La Maladière, Prénépla, l'avenue de Vigny et la salle René Lavergne.

Début de l'opération "Coup de net" à 8 h 30. Rendez-vous à la salle René-Lavergne.

74AC01014-V1

# NOUVELLE ADRESSE

OFFRE SPECIALE DU 11 AU 13 JUIN 2020



**BOULANGERIE  
TARTERIE  
SANDWICHERIE**  
Le bon goût du savoir-faire.

## LA TARTE DE LA SEMAINE

Framboises - 6/8 parts

**5€**  
LA TARTE



DE NOMBREUSES PROMOTIONS  
À DÉCOUVRIR DANS VOTRE BOULANGERIE !

CHEMIN DU BOIS CANDIDE, ROUTE DE MEYRIN,  
01210 FERNEY-VOLTAIRE

DU LUNDI AU SAMEDI NON STOP - WWW.MARIEBLACHERE.FR



Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes par jour - www.mangerbouger.fr